



1949



1943
2009

Apprendre en groupe II

Ph. Meirieu - J.-P. Astolfi
R. Muchielli - G. Girard



1919
1981

*Recherches
personnelles*

...



1765
1850

...
*puis
échanges
et synthèse*



Source :
meirieu.com

Clefs pour aider à apprendre⁴

André Glardon
Dessins © Pé cub



Dans la pratique quotidienne de la classe, l'introduction d'une méthode de groupe fait surgir un 1^{er} obstacle:

groupe à caractère productif ?

-> contrainte ext. de l'objet à produire

groupe à caractère affectif ?

-> lié à l'équilibre des relations affectives

Pour que les individus ne soient pas considérés comme une collection indifférenciée, il faut revenir à la réalité première: la diversité, et rechercher ds les **individualités** les "**TRESORS**", leviers du groupe.

"L'intérêt" du groupe risque alors de se cristalliser autour de quelques points forts sur lesquels on va prendre appui, à l'image d'un **ATOME**

Se pointe alors la **division du travail** !

Pour éviter que des participants se sentent mis à l'écart, le vécu relationnel affectif (la **GRAINE**, principe unique porteur de toutes les différenciations de sa croissance) tend à compenser les contradictions productives.

Mais l'objectivité introduite par la tâche matérielle devient vite une entrave à l'unité relationnelle: on se met à parler pour ne plus faire; une **FLAMME** s'allume, groupe doit embraser son entourage ->mission !

C'est le moment de **revenir à l'apprentissage individuel** "*car l'Ecole n'est pas faite en vue de la **productivité du groupe**, ni même en vue de sa **cohésion**, elle est faite en vue du **développement intégral de chaque individu**" (J. Château)*

Emergence de l'apprentissage dans les "pédagogies de groupe" :

- Cousinet (1950)

-> "le travail libre par groupes"

- Lustenberger (1953)

-> organiser le travail "de telle façon que les élèves soient **obligés** de collaborer étroitement

- Kerchensteiner

-> l'ouvrage étant d'abord divisé entre les membres du groupe, ceux-ci "intervertissent ensuite leurs rôles et refont, chacun leur tour, l'expérience du voisin" (≠ division du travail !)

- Leuthold

-> "devoirs parcellaires" en vue d'un travail collectif

- Scheibner

-> même tâche d'observation pour chacun
puis confrontation

-> partage des tâches d'observation puis mise en commun

- Poirier (1975)

-> "monitorat"

-> mieux : "monitorat réciproque et systématique"

- Brunelle (1976)

-> **organisation du développement cognitif des élèves selon la loi du "tous pour un, un pour tous"**

-> il a ainsi ébauché une théorie du "**groupe d'apprentissage**"

Caractéristiques du groupe d'apprentissage

Les "**pédagogies de groupe**" hésitent entre

- le primat du **projet** et
- sa suppression totale au profit du **vécu relationnel**.

Par opposition, le "**groupe d'apprentissage**" n'a sa raison d'être qu'en tant qu'il est occasion, pour chaque participant, d'atteindre un objectif donné.

Il s'intéresse moins au projet qu'à la contribution de chacun à sa réalisation, car c'est dans cette opération que s'effectue l'acquisition.

D'où les caractéristiques suivantes :

- > Instauration d'un réseau de communication homogène
- > Distribution des matériaux de travail, informations, éléments ou données nécessaires à l'élaboration du projet de manière à ce que sa réalisation requière en elle-même la participation de chacun
- > Mode de fonctionnement impliquant chacun à la tâche commune, de telle façon que cette implication soit un moyen d'accès à l'objectif que l'on se propose d'atteindre

Ainsi le "**groupe d'apprentissage**" est une "**méthode active**" puisqu'il sollicite l'activité de l'apprenant.

Philippe Meirieu (PhM)

Apprendre en groupe

I. Itinéraire des pédagogies de groupes

II. Outils pour apprendre en groupe

ESF - 2010

Jean-Pierre Astolfi – *L'école pour apprendre* - ESF - 1994

Il y a de nombreuses variantes.

Quand on en choisit une variante, il faut accepter que soient liées **une logique et une dérive**.

Par exemple, **le cours magistral**

... **a sa logique**: expositive et économique (transmettre beaucoup d'informations à un grand nombre)

... **a sa dérive**: substitutive (c'est svnt le professeur qui travaille le plus) et réductrice (un petit nombre bénéficie finalement des informations destinées à tous).

Pour susciter l'apprentissage en groupe, Astolfi souligne l'intérêt de la mise en place de l'**objectif-obstacle**.

"Il y aurait 2 manières symétriques de ne pas apprendre à l'école : soit de n'avoir à exécuter qu'une tâche mécanique, débouchant sur un incertain profit, soit d'être confronté à un problème infaisable face auquel on va tout autant gaspiller son temps.

*Qu'est-ce qui, dans une séquence d'enseignement, constitue un **obstacle franchissable**, assez exigeant pour que la tâche soit intéressante, mais **suffisamment calibré** pour que la classe soit en mesure de parvenir à la solution positive ? Jean-Louis Martinand a développé l'idée d'**objectif-obstacle** qui se relie à cette perspective.*

"Nous sommes trop souvent à la recherche d'un dispositif absolu, en mesure de répondre à tous les objectifs à la fois, et évitant de lui-même toutes les dérives.

Hélas, cela n'existe pas !"

GROUPES D'APPRENTISSAGE

| | GROUPES DE DÉCOUVERTE | GROUPES DE CONFRONTATION | GROUPES D'INTER-ÉVALUATION | GROUPES D'ASSIMILATION | GROUPES D'ENTRAÎNEMENT MUTUEL | GROUPES DE BESOIN |
|----------------------------------|---|--|---|---|--|--|
| OBJECTIF VISÉ | Permettre à chaque groupe d'approfondir un aspect d'une question, sur la base d'un problème collectif à la classe. | Organiser la confrontation de vue initiaux différents, afin de provoquer leur dépassement. | Utiliser d'autres lectures pour faire apparaître les faiblesses d'un travail et en faciliter le renforcement. | Laisser à des groupes le temps de se redire avec leurs mots propres, une notion qui vient d'être présentée. | Rendre la tâche plus facile à chaque élève grâce aux ressources collectives du groupe. | Permettre la reprise d'une notion et son approfondissement, en tenant compte de difficultés précises constatées. |
| LOGIQUE DU FONCTIONNEMENT | Logique du projet. | Logique du conflit socio-cognitif. | Logique de la communication. | Logique de la reformulation. | Logique de l'appui collectif. | Logique de la médiation. |
| RÉGULATION A INTRODUIRE | S'assurer que le but du travail ne dérive pas sans contrôle, au fil du temps. | S'assurer que chacun prend bien en compte les objections que les autres lui font. | S'assurer que chacun s'efforce d'entrer dans la logique de ce qui est écrit. | S'assurer que la discussion porte effectivement sur le point décidé. | S'assurer que l'échange permet à chacun d'effectuer une part du travail individuel. | S'assurer du caractère temporaire du groupement, et de la mobilité possible des élèves. |
| PROBLÈME PRINCIPAL | Éviter les synthèses collectives, artificielles et ennuyeuses ; les organiser sur des points particuliers, transversaux aux divers groupes. | Composer le groupe pour favoriser l'émergence d'un conflit intellectuel, origine du problème à résoudre. | Surveiller la nature des critiques afin qu'elles ne soient pas trop négatives, et que le critique ne tente pas de se substituer à l'auteur qu'il n'est pas. | Faire fonctionner assez rapidement le dispositif, pour enchaîner — si nécessaire — sur une reprise d'explication. | Ne pas noyer le caractère personnel de l'apprentissage dans la réflexion du groupe ; faire admettre que des phases ultérieures seront individuelles. | Construire un moment d'évaluation formative, permettant de fonder sur des indices précis la répartition des groupes. |
| DÉRIVE INSCRITE | Dérive productive. | Dérive oppositionnelle. | Dérive destructrice. | Dérive bavardée. | Dérive paresseuse ou fusionnelle. | Dérive sélective. |

Les premières recherches systématiques remontent aux années 30, dans la ligne de l'intérêt nouveau pour les groupes jusque-là considérés comme des réalités émotionnelles incapables de réflexion et ne pouvant sécréter que des normes, des mythes ou des comportements grégaires !

Conclusions des recherches

- 1. Le groupe de travail intellectuel (réflexion, décision, formation, résolution de problèmes, etc.) produit des performances supérieures à celles réalisées par un membre moyen du groupe**
- 2. Les individus participant à un travail de groupe apprennent davantage** que les individus à capacité égale travaillant seuls
- 3. Les décisions prises en groupe** dans l'accord général et à partir des idées trouvées ensemble **tendent à se fixer** et à affecter le comportement des Wparticipants

Le brainstorming

peut être utilisé efficacement lors de la réflexion:

- toute idée est notée (pas de hiérarchie !)
- la critique est interdite
- l'imagination la plus folle est la bienvenue
- il faut jouer avec les idées
- on recherche le maximum d'idées ...

Roger Muchielli (RM)

C'est le Père Girard qui fut le promoteur de ce type d'enseignement, à Fribourg, au début du XIXème siècle.

Né dans le quartier du Bourg de Fribourg le 17 décembre 1765, Jean-Baptiste-Melchior-Gaspard-Balthasar Girard est le fils d'une famille bourgeoise de la ville. Son père est marchand drapier.

Après avoir suivi les études secondaires données par le collège des jésuites de Fribourg, il part pour Lucerne où il entre en 1782 dans l'Ordre des frères mineurs et y prend le nom de Grégoire.

Il suit ensuite des études de philosophie et de théologie à Wurtzbourg de 1783 à 1788.

Il retourne ensuite à Fribourg où il est l'un des promoteurs de l'"**école mutuelle**" en appliquant la méthode d'**Andrew Bell**. Il crée des classes qu'il appelle "cours gradués" où il s'efforce de respecter le rythme de chacun ; le **monitorat** par petits groupes d'élèves est systématique : ces groupes sont pris en charge par des élèves dont le niveau est plus élevé en grammaire et en mathématiques. Il obtient en 1816 de la ville de Fribourg la construction d'une école basée sur de grandes salles de cours, permettant de réunir près de 300 élèves, tous disposant d'une place assise et d'une tablette.

Dans l'histoire nationale de la Suisse, **1798** est une date incontournable. L'Ancien Régime s'écroule et la **République helvétique**, forme un seul et unique territoire : elle est dite "une et indivisible" et ses habitants, accèdent au rang de citoyens libres et égaux, avec une Constitution qui garantit, entre autres, **LE DROIT A L'INSTRUCTION !**

Girard adresse un rapport intitulé *Projet d'éducation publique pour la République helvétique* à Philipp Albert Stapfer, dans lequel il préconise la création d'un institut d'éducation publique chargé d'éduquer les élèves. Il sera entendu !

Il décède le 6 mars 1850 dans sa ville natale, entouré par la communauté franciscaine (cordeliers) de Fribourg. Sur proposition du député Alexandre Daguet, le Grand Conseil fribourgeois décrète le même jour que le Père Girard a mérité de la patrie et décide quelque temps plus tard d'ériger une statue en son honneur. Cette dernière, sculptée par Joseph Volmar et installée sur la place des Ormeaux de Fribourg, est inaugurée en 1860.

Source:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9goire_Girard

*La méthode de "l'enseignement mutuel" invite à faire des parallèles avec "l'**apprentissage vicariant**" de Bandura (cf. dépliant B "Cognitivisme – Socio-cognitivisme")*

CLASSE INVERSÉE

Wiki

La **classe inversée** (ou "renversée", en anglais *flipped classroom*.) est une approche pédagogique qui inverse la nature des activités d'apprentissage en classe et à la maison, ce qui amène une modification des rôles traditionnels d'apprentissage.

Ce n'est plus l'enseignant qui apporte des connaissances mais c'est l'élève lui-même qui part à la recherche du savoir.

Les premières expériences ont été conduites par **Eric Mazur**, professeur de physique à Harvard, dès les années 1990.

J. Bergmann est lui aussi un des initiateurs de cette méthode avec collègue **A. Sams**, ils ont également contribué à ce qu'ils appellent "la classe retournée". Ces deux professeurs ont remarqué que, grâce à cette méthode, les notes de leurs élèves augmentaient. En effet le temps de cours n'est plus consacré à la mise en place de nouvelles notions mais à la mise en pratique de celles-ci.

Source:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Classe_invers%C3%A9e

Un résumé d'une partie de l'ouvrage de Jean-Claude Abric *Psychologie de la communication*, Armand Colin, 2014 (cf. le dépliant App³ : *Apprendre en groupe I*)

est disponible sous forme de power point sur le site

meirieu.com

-> *Cours et outils de formation*

-> *documents pour la formation*

-> **PSYCHOLOGIE DE LA COMMUNICATION**

L'analyse de J.-C. Abric

Cf. également : dépliant App³

Apprendre en groupe I

Jean-Claude Abric – Roger Muchielli

Un peu de pub ...

Ce "mémo" fait partie d'un ensemble d'une soixantaine de dépliants concernant divers thèmes liés à la pédagogie.

Ces *Clefs pour Apprendre*⁴, regroupées dans une boîte, sont destinées prioritairement à des enseignants et des formateurs (quel que soit l'âge des "apprenants"), mais aussi aux parents. Cela leur permettrait, probablement, de mieux comprendre certaines démarches de l'Ecole mais aussi, très certainement, de vivifier l'accompagnement de leur(s) enfant(s).

Chaque dépliant comporte 5 pages A6 recto/verso.

Prix du coffret : CHF 32.- (port non compris)

Commande et/ou renseignements auprès de
editions.damont@gmail.com

André Giordan, professeur émérite de l'Université de Genève, concepteur de *l'apprentissage allostérique*, a offert une préface dont vous pouvez obtenir le pdf, avant une éventuelle commande, via l'adresse e-mail ci-dessus.